
Badass et logs stratigraphiques : méthodes et apports (Collectif Ramen)

Florent Mercey*^{†1}, Caroline Font*^{‡1}, Christelle Seng*^{§2}, Morgane Liard*^{¶3}, and Thomas Guillemard*^{||4}

¹Institut national de recherches archéologiques préventives - Centre de recherches archéologiques de Saint-Cyr-en-Val – Institut national de recherches archéologiques préventives – 525 avenue de la Pomme de Pin. 45590 Saint-Cyr-en-Val, France

²Institut national de recherches archéologiques préventives - Centre de recherches archéologiques de Croissy-Beaubourg – Institut national de recherches archéologiques préventives – Espace Multi-Services - Lot 34 56 boulevard Courcerin. 77183 Croissy Beaubourg, France

³Institut national de recherches archéologiques préventives - Centre de recherches archéologiques de Saint-Cyr-en-Val – Institut national de recherches archéologiques préventives – 525 avenue de la Pomme de Pin. 45590 Saint-Cyr-en-Val, France

⁴Institut national de recherches archéologiques préventives - Centre de recherches archéologiques de Saint-Cyr-en-Val – Institut national de recherches archéologiques préventives – 525 avenue de la Pomme de Pin. 45590 Saint-Cyr-en-Val, France

Résumé

Le développement de bases de données relationnelles et spatiales exhaustives constitue aujourd'hui un levier essentiel pour optimiser l'acquisition, la compréhension et l'analyse des données issues des opérations archéologiques. Depuis 2020, la Base Archéologique de Données Attributaires et Spatiales (Badass) s'inscrit dans cette dynamique en rassemblant au sein d'un même outil les données descriptives, les géométries, ainsi que les informations issues des coupes et des élévations. Elle intègre également des observations géomorphologiques, notamment les logs stratigraphiques, permettant de restituer ponctuellement l'organisation des dépôts et de mieux comprendre les dynamiques sédimentaires du contexte d'intervention. Dans Badass, les logs stratigraphiques sont gérés grâce à un modèle relationnel fondé sur une relation de type plusieurs-à-plusieurs entre les logs et les unités stratigraphiques, via une table de jonction enregistrant aussi les paramètres métriques nécessaires à la lecture de la succession stratigraphique. Des triggers ont été intégrés afin de réduire les saisies redondantes, limiter les erreurs et automatiser certains calculs. Une vue SQL permet d'obtenir une restitution graphique du log directement depuis la base.

Ces éléments facilitent le travail de post-fouille et favorisent la collaboration avec la géomorphologie,

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: florent.mercey@inrap.fr

[‡]Auteur correspondant: caroline.font@inrap.fr

[§]Auteur correspondant: christelle.seng@inrap.fr

[¶]Auteur correspondant: morgane.liard@inrap.fr

^{||}Auteur correspondant: thomas.guillemard@inrap.fr

notamment pour produire des transects stratigraphiques enrichis par l'ensemble des données de l'opération. Le poster présentera ainsi la méthodologie pour l'exploitation des données géomorphologiques et la compréhension de l'environnement et du paysage archéologiques.

Mots-Clés: log, automatisation, base de données